

29. Ayant entendu les paroles du précepteur des mondes, les Dieux s'étant inclinés devant lui, se retirèrent libres de crainte, et bien sûrs que l'Asura était perdu.

30. Le chef des Dâityas avait quatre fils dignes d'admiration; le premier d'entre eux quant aux qualités était Prahrâda, qui rendait un culte au plus grand des êtres.

31. Il était religieux, doué de moralité, fidèle à sa parole, maître de ses sens; il était à lui seul l'ami le plus affectueux de tous les êtres, qu'il chérissait comme lui-même.

32. Il était comme un esclave aux pieds des personnages respectables; il était dévoué aux malheureux comme à son père, affectueux pour ses égaux comme pour des frères; ses parents étaient pour lui le Seigneur; doué de science, de richesse, de beauté et de naissance, il était exempt de hauteur et d'orgueil.

33. Sa pensée ne se troublait pas dans les malheurs; les objets que l'ouïe ou la vue perçoivent n'avaient pas d'attrait pour lui, parce qu'il n'y voyait pas de réalité; maître de ses sens, de sa respiration, de son corps et de sa pensée, il avait éteint en lui tout désir, et s'était affranchi de sa nature d'Asura.

34. Si les vertus de ce grand sage ont été tant de fois célébrées par les poètes, que leur éclat n'est pas plus éteint aujourd'hui que n'est celui des qualités de Bhagavat le Seigneur;

35. Si les Suras eux-mêmes, ses ennemis, dans les assemblées où l'on chante les hommes vertueux, si à plus forte raison les autres hommes tels que toi citent Prahrâda pour modèle,

36. Il faut qu'elles soient innombrables, les qualités qui témoignent de la grandeur de ce sage qui ressentait pour le bienheureux Vâsudêva une affection naturelle.

37. Indifférent aux jeux de l'enfance, semblable à un idiot, tant il était occupé de Krichṇa, à qui son âme était livrée tout entière, il ne connaissait rien de ce monde.

38. Assis, marchant ou couché, mangeant, buvant ou parlant, il ne songeait à aucun de ces états, tant il était fortement préoccupé de l'idée de Gôvinda.